



# Visite au MEG

Notre première rencontre avec le groupe Joséphine Baker, qui a pour fil rouge le thème du Bonheur, a eu lieu au MEG le 1<sup>er</sup> décembre 2018 pour la visite de l'exposition « Afrique, les religions de l'extase » qui traite des religions africaines contemporaines, de la recherche de la communion et de la proximité avec le divin. Qu'il s'agisse des religions monothéistes dans leurs diverses formes, des cultes des ancêtres ou encore des pratiques magico-religieuses, on retrouve partout en Afrique ces moments d'effervescence, d'extase et d'exaltation qui sont l'expression la plus intense de l'expérience de la foi. Plusieurs questions ont alors guidé notre visite :

*Est-ce que le spirituel (Dieu), la magie seraient des guides vers le bonheur ?*

*Si oui, comment ?*

*Que t'apporte Dieu ou la magie dans ta vie ?*

Pour cette première médiation, nous sommes sept, deux inscrits et le responsable de l'institution partenaire Cérébral, la fille de 12 ans de l'une des médiatrices, les 2 médiatrices et l'artiste-médiatrice. Ce petit groupe a permis que chacun puisse s'exprimer spontanément.



## Début du voyage

Nous entrons dans la salle d'exposition et nous voyons trois magnifiques photos. L'une représente un homme noir qui fume et qui a autour de lui comme des étoiles et de la poussière blanche. Les deux autres sont des portraits de femmes noires qui portent des habits de bonne sœur blancs et noirs.

Tout de suite Patrizia s'exclame « C'est beau ! ».

Nous restons un moment sous le charme de ces photos intenses, sans parler. Une des médiatrices demande aux participant.e.s s'ils/elles croient en

Dieu. L'un est musulman. L'autre chrétienne, catholique et protestante, un peu des deux, dit-elle.

Nous nous questionnons : et si Dieu ou la magie était un moyen d'accéder au bonheur ? Une passerelle ou un pont vers la félicité ?

Nous invitons le groupe à marcher tout près du titre de l'exposition qui s'affiche en grandes lettres de couleur. Les lettres changent de coloration lorsqu'on se déplace. Elles passent du rose au bleu pour finir au violet. C'est magique ! Et si le bonheur dépendait aussi de la disposition de chacun pour le voir et le vivre.





## Les clefs

Nous regardons ensuite une vidéo de personnes rassemblées dans une messe et qui dansent sur des chants et des rythmes de percussion. Non loin de là, un groupe de jeunes hommes écoutent du rap sur leur ghetto-blaster.

La musique, la danse, les chants sont sans doute des passerelles qui permettent aux hommes d'accéder à une forme d'élévation spirituelle, de communier ensemble et de partager des moments d'émerveillement. Patrizia nous révèle : « moi pour aller vers Dieu, je ferme les yeux ».

Nous continuons notre discussion sur comment accéder au divin et peut-être à la félicité. Ismaël ajoute que « lorsque les portes sont fermées, il faut trouver les clefs ou les poignées qui les ouvrent ». Nous invitons alors nos participant.e.s à chercher dans un petit périmètre de l'exposition une clef qui pourrait ouvrir la porte, le passage.

Patrizia s'arrête devant une vitrine avec des croix chrétiennes de bénédiction en forme de clefs et s'exclame : « Les voilà les clefs ! » Ismaël renchérit en disant qu'il y a un triptyque qui symbolise l'ouverture ou la fermeture des portes. Ces objets semblent être des symboles de l'accès au divin.

A la question quelle est ta clef invisible qui te permet d'accéder à ton monde intérieur ou de dialoguer avec le divin, nous avons eu diverses réponses : l'imaginaire, la fatigue (le lâcher prise), ma maison.

Une des médiatrices sort de sa poche une plume, une vraie, et vient chatouiller gentiment la joue des participant.e.s. Elle demande : et si la clef serait le toucher, le contact d'une main sur une tête, d'une main sur un bras, d'une main dans une autre main. Une chaleur qui rassure, qui apaise.

Deux par deux, main dans la main, le groupe traverse ensuite un tunnel pour accéder à une gigantesque photo d'un totem en pierre.





## Le totem

Après cette traversée ritualisée, nous nous sentons apaisé.e.s, serein.e.s, et content.e.s d'avoir partagé ce passage vers une autre partie de l'exposition : le Totem.

Ismaël nous dit « je me sens un peu bizarre ». Olivier ajoute « le contact de la main d'Ismaël dans la mienne était très agréable ».

Nous regardons la photo de ce totem qui prend presque tout le mur. Dieu est grand, mais faut-il un totem géant pour pouvoir communiquer avec lui, comme une antenne vers le ciel.

Et si pour s'élever vers lui, nous volions, léger.e.s comme l'air ?

Nous déployons alors nos bras, ailes de fortune pour expérimenter notre envol. Le fait de bouger et d'être dans le mouvement nous permet de reprendre contact avec notre corps, l'instant présent et d'exécuter ensemble une danse pour nous élever vers le ciel et le divin.

Ismaël nous montre aussi comment lui arrive, avec sa chaise roulante, à s'élever vers les cieux et prendre de la hauteur. Il actionne alors le mécanisme électrique de sa chaise et décolle du sol. Nous sommes tous et toutes admiratif.ve.s de cette possibilité de mouvement insoupçonné et cela nous fait beaucoup rire.

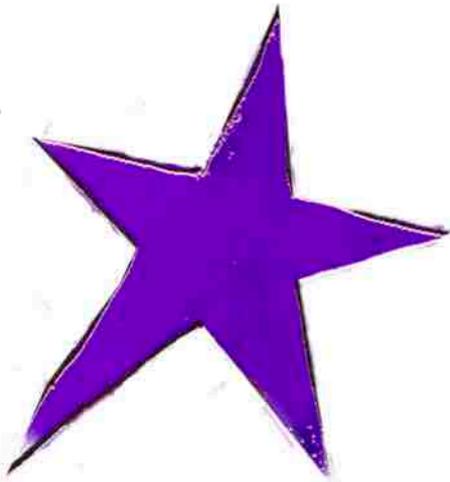


## Les grigris

Avant de quitter l'exposition, nous observons encore une vitrine de grigris, objets magico-religieux de toutes sortes sensés protéger les populations du mauvais sort ou leur porter chance. Nous révélons tous et toutes, à tour de rôle, que nous avons en notre possession, sur nous ou chez nous, un ou des objets investis d'une symbolique qui sont autant de clin d'œil à la magie, au divin, à la protection et à la félicité.

Ismaël et Laure nous parlent d'une bague au doigt. Olivier d'un bout de bois sculpté trouvé lors d'un voyage. Patrizia d'une broderie. Michèle et Mila d'un caillou en forme de hibou. Nadja de son trèfle à quatre feuilles porte bonheur.

Enfin, nous écoutons et regardons une vidéo projetée au sol d'un duo de sœurs qui chante des chants religieux. Leurs têtes sont immergées dans l'eau. Nous nous asseyons un moment pour écouter cette musique et puis nous prenons encore le temps de déambuler dans la salle d'exposition. Certain.e.s entrent dans une salle qui ressemble à une grotte pour voir la proposition d'un vidéaste qui invite le/la spectateur.rice à la transe.



### Atelier confection de grigris

Nous remontons à la cafétéria du musée pour conclure notre après-midi par un moment créatif et récréatif de confection d'amulettes, de grigris porte bonheur.

Mais c'est presque un choc ! Les remarques fusent. Cette exposition était intense car elle nous a fait voyager, voler, planer.

Ismaël nous avoue qu'il est bouleversé. C'est la première fois qu'une exposition lui fait un tel effet. Pour lui il y a quelque chose qui s'est passé, il revient d'un voyage. Il nous dit : « je reviens à la réalité, la normalité mais il y a quelque chose en plus ».

Patrizia, quant à elle, a aimé les visages des femmes à l'entrée, le travail du photographe, la connexion était directe. Elle ajoute : « c'est une visite hors du temps, on oublie tout ! »

Nadja ajoute qu'elle a aimé voler. Milla a particulièrement apprécié les lettres qui changent de couleurs et les vibrations du dernier film, qu'elle a ressentis dans tout son corps.

Nous buvons quelque chose tout en continuant à discuter. Et puis, chacun.e d'entre nous confectionne un grigri avec du fil, du tissu, des perles, des coquillages, des plumes, des paillettes que nous semons un peu partout, pour laisser un peu de magie derrière nous...

